



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



**EDUCATION QUALIFIANTE DES  
JEUNES ET DES ADULTES :**

**UN MODELE D'INSERTION ET  
D'AUTONOMISATION DES  
JEUNES FILLES ET DES FEMMES**

Malick DIOP  
Consultant



## TABLE DES MATIERES

---

INTRODUCTION .....	3
1 C'EST QUOI L'EQJA ? .....	4
2 LE DEFI DE L'EDUCATION QUALIFIANTE DES JEUNES ET DES ADULTES .....	4
3 POURQUOI LA CIBLE JEUNE FILLE ET FEMMES ? .....	5
4 QUELS EFFETS / IMPACTS SUR LES JEUNES FILLES ET LES FEMMES ? .....	6
4.1 Les enseignements-apprentissages : .....	6
4.2 L'organisation des jeunes filles et des femmes.....	7
4.3 Les collaborations intersectorielles .....	8
4.4 L'autonomisation des femmes. ....	9
4.5 La réduction des inégalités / de la pauvreté des jeunes filles et femmes .....	11
5 QUELLES STRATEGIES POUR DEVELOPPER L'EQJA ? .....	12
6 LES ACTEURS INFLUANTS DE L'EQJA .....	14
7 FACTEURS DE RISQUES POUR L'EQJA.....	15
8 PERSPECTIVES.....	16

## INTRODUCTION

L'engagement de la Communauté internationale en faveur de l'éducation d'un plus grand nombre d'enfants dans le monde, a été renouvelé lors du forum mondial sur l'Education, tenu à Dakar en 2000. Cela transparaît dans le Cadre d'action qui réaffirme le droit de toute personne - enfant, adolescent ou adulte - à pouvoir bénéficier d'une formation conçue pour répondre à ses besoins éducatifs fondamentaux.

Au sens le plus large et le plus riche du terme, c'est « une formation où il s'agit d'apprendre à connaître, à faire, à vivre ensemble et à être, une éducation qui s'attache à exploiter les talents et le potentiel de chaque personne et à développer la personnalité des apprenants, afin de leur permettre de mener une vie meilleure et de transformer la société dans laquelle ils vivent ».

Le cadre d'action de Dakar réaffirme ainsi avec force la volonté de la communauté internationale d'aller vers une Education Pour Tous qui prenne réellement en compte les besoins des cibles les plus défavorisées, victimes de la pauvreté. Le Cadre d'Action issu du Forum mondial tenu à Dakar en 2000, avait permis de définir six (6) objectifs à atteindre. Parmi ceux-ci :

L'objectif 3 qui consiste à **"Répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes en leur assurant un accès équitable à des programmes adéquats ayant pour objet l'acquisition de connaissances ainsi que de compétences nécessaires dans la vie courante."**

L'objectif 4 qui **réduit les niveaux d'alphabétisation des adultes et notamment des femmes** et assure à tous les adultes un accès équitable aux programmes d'éducation de base et d'éducation permanente.

L'objectif 5 qui élimine **les disparités entre les sexes dans l'enseignement** et instaure l'égalité dans ce domaine en veillant notamment à assurer **aux filles un accès équitable** et sans restriction à une éducation de base.

L'Education Qualifiante des Jeunes et de Adultes est de ce fait, en phase avec les objectifs de l'Education Pour Tous. Elle contribue à l'insertion socio économique des femmes et des jeunes, à travers les filières qui sont développées, à une plus grande pertinence des offres d'éducation non formelle aussi bien dans le domaine de l'alphabétisation, de la formation professionnelle, de l'élevage, de la pêche, que de l'agriculture.

## 1 C'EST QUOI L'EQJA ?

L'Education Qualifiante des Jeunes et des Adultes (EQJA) est défini comme « **le processus d'acquisition de connaissances (langue, mathématique et vie courante) et de compétences productives de base requises par les adolescents, les jeunes et les adultes non scolarisés, précocement déscolarisés, et les finissants de l'Education de Base, particulièrement ceux défavorisés, en vue de favoriser leur insertion socioéconomique** » (IPE/UNESCO, 2004).

Sa mise en œuvre repose sur des stratégies et des principes d'action qui tiennent compte de la spécificité des cibles jeunes et adultes défavorisés exclus du système classique d'éducation et de formation. L'EQJA est compris comme un processus éducatif et formatif permettant aux jeunes et aux adultes de compléter leur apprentissage par l'acquisition de compléments d'éducation de base, notamment sur le plan de la communication et des bases scientifiques et techniques associées aux savoir-faire des métiers, en s'appuyant, autant que possible, sur le principe de l'alternance afin de faciliter leur insertion ou de la consolider.

L'EQJA entre dans le cadre de la lutte contre l'exclusion des jeunes et femmes des systèmes classiques d'éducation et de formation et de la réduction de la pauvreté. Elle a essentiellement porté sur des activités de formation, de transfert de compétences, d'équipement et de production de supports méthodologiques. Elle constitue une stratégie qui **participe à la fois de l'Education Pour Tous et de la lutte contre la Pauvreté.**

## 2 LE DEFI DE L'EDUCATION QUALIFIANTE DES JEUNES ET DES ADULTES

L'accès à l'éducation et la formation professionnelle structurée au Sénégal est confronté à un certain nombre de limites objectives et subjectives.

Les limites objectives portent essentiellement sur la langue d'instruction qui met hors jeu tous ceux qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, les coûts de formation élevés qui excluent les apprenants issus de milieux de faibles revenus, le coût relativement élevé de création (infrastructures et équipements) des établissements et centres d'enseignement technique et de formation professionnelle, se traduisant par une faiblesse de l'offre de formation professionnelle aussi bien publique que privée cantonnée aux seuls grands centres urbains.

Les limites subjectives d'ordre socioculturelles confinent les femmes et les jeunes filles aux travaux domestiques et au travail des champs, au moment où des stéréotypes négatifs dévalorisent la formation professionnelle considérée comme la dernière option quand rien d'autre n'est disponible et l'apprentissage comme un purgatoire pour enfants récalcitrants et peu performants à l'école.

C'est pour répondre à ce défi de l'accès du plus grand nombre laissé en marge du système formelle que l'EQJA s'est engagé à prendre en charge les « exclus » du droit à l'éducation et à la formation. Pour contourner la faiblesse de l'offre formelle en matière d'éducation et de formation professionnelle due pour l'essentiel à l'énormité des coûts des centres et établissements d'enseignement technique et de formation professionnelle, **l'EQJA travaille à faire des espaces éducatifs des lieux de livraison de formation professionnelle de base qualifiante, apportant du même coup les compétences en lecture, écriture et calcul.**

### 3 POURQUOI LA CIBLE JEUNE FILLE ET FEMMES ?

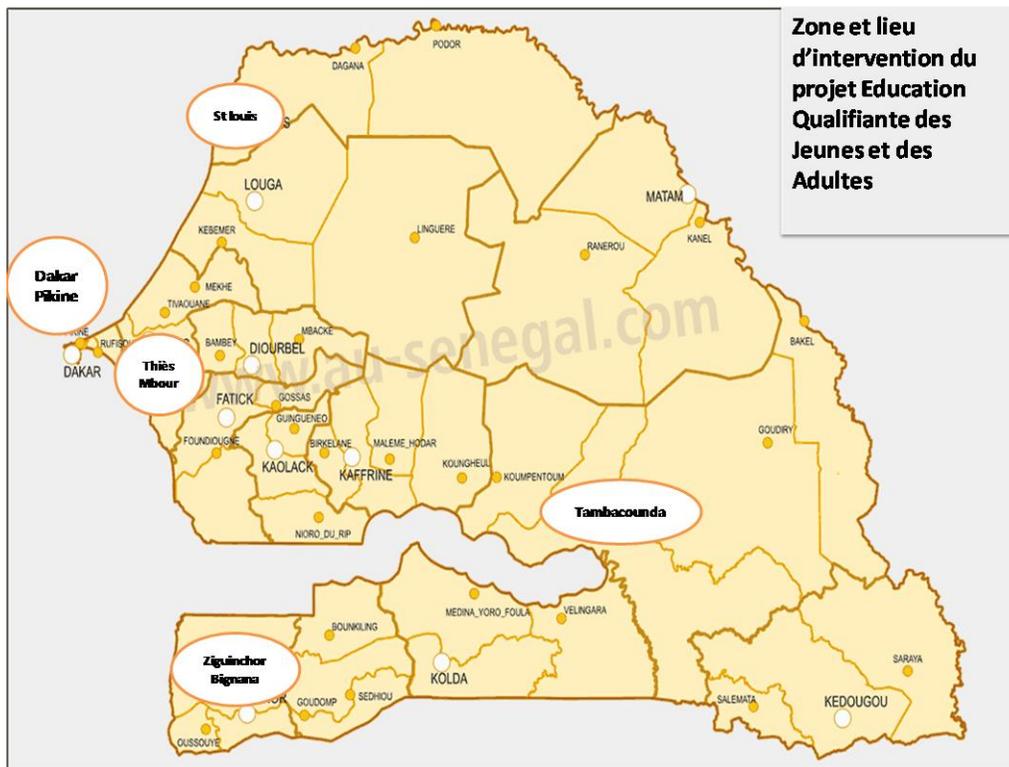
**Parce qu'au Sénégal, la parité garçon/fille reste toujours en faveur des garçons<sup>1</sup>.** Plus le niveau d'études est élevé, plus la sélection en faveur des garçons est grande. En 2010, l'indice de parité vaut 1,14 dans le préscolaire, 1,08 dans le primaire, 0,87 au moyen et 0,73 au secondaire. Dans l'élémentaire l'indice qui était en faveur des garçons en 2005 connaît une situation inverse depuis 2009.

**Parce qu'au niveau moyen et secondaire, les filles restent moins longtemps que les garçons.** Les inégalités en matière de scolarisation ne s'expriment pas seulement en termes de genre. Elles sont également associées à d'autres variables liés à la **vie des ménages, de la charge domestique, aux mariages et grosses précoces...**

C'est pourquoi, l'EQJA permet **à des cibles (adolescents, jeunes et adultes non scolarisés, précocement déscolarisés, finissants de l'alphabétisation particulièrement ceux défavorisés)** d'acquérir les compléments d'éducation de base et des compétences professionnelles de base associées aux savoir-faire des métiers pour une meilleure intégration socio-économique et la réduction de la pauvreté/précarité.

Les cibles sont aussi les apprentis, les jeunes exclus en zone urbaine, les jeunes ruraux exclus de l'école, les jeunes filles, les jeunes des daara (école coranique traditionnelle), les adultes analphabètes (hommes et femmes), les handicapés.

Elle cible ainsi son action sur des publics spécifiques et diversifiés exclus du système classique d'éducation et de formation et du marché de l'emploi du fait des prérequis exigés à l'accès d'une part, et d'autre part, de l'important déséquilibre entre offre et demande.



*Le Projet EQJA a été expérimenté dans cinq régions et départements : Dakar (Pikine), Saint Louis, Thiès (Mbour), Tamba et Ziguinchor (Bignona).*

<sup>1</sup> Source : Rapport national sur la situation de l'éducation, 2008

## 4 QUELS EFFETS / IMPACTS SUR LES JEUNES FILLES ET LES FEMMES ?

Les effets/impacts de l'EQJA est mesurable par les enseignements-apprentissages, l'organisation des cibles, la collaboration intersectorielles et l'autonomisation des jeunes et des adultes pour créer de la richesse qui permet de sortir de la pauvreté. Ces effets/impacts structurants opèrent des changements appropriés pour l'améliorer les conditions de vies les jeunes filles et femmes.

**4.1 Les enseignements-apprentissages :** Le problème des formations dans l'éducation non formelle, est qu'il faut prévoir un mode d'utilisation concret des compétences acquises à l'issue de la formation. Il est alors important de mener les cours à partir de ce que la jeune fille formée maîtrise (son métier). La pédagogie utilisée a été de partir de leur savoir faire. Les formations sont souvent trop loin des réalités des adultes et perdent en efficacité. Une approche modulaire a permis d'initier de nouveaux contenus et de nouvelles démarches, articulés au savoir faire du métier à acquérir.

**L'EQJA a permis de sortir des sentiers battus à savoir :** (i) une alphabétisation « dite » fonctionnelle mais non réellement articulée aux activités de production du bénéficiaire; (ii) une formation technique juxtaposée à une alphabétisation menée au préalable. Dans le cadre de cette initiative, les acteurs ont, à partir de l'objectif de renforcer les capacités des femmes dans la filière de transformation qui est la leur, tenté d'intégrer alphabétisation et formation technique.

**L'EQJA est centrée sur les apprenants (jeunes filles et femmes) :** (i) considérer l'apprenant en tant qu'acteur de sa vie, pour l'amener à l'autonomie ; (ii) prendre en compte son environnement : famille, communauté, travail ; (iii) donner une place importante aux apprenants (approche participative) dans tout le processus éducatif : élaboration des contenus, mais également évaluation des acquis.

**L'EQJA permet des acquisitions utiles dans l'immédiat et pour l'avenir :** (i) ne pas se limiter aux seules connaissances de base (alphabétisation et calcul), même si elles conditionnent la réussite ; (ii) aborder des connaissances concrètes, liées à un métier ; (iii) ménager des alternances entre la formation et le monde productif ; (iv) créer de petites activités économiques pour soutenir les séquences éducatives ; (v) promouvoir une stratégie de formation-action, centrée sur des problèmes à résoudre (reprendre confiance en soi) ou des projets à réaliser, collectifs ou individuels, liés à des activités ou à des actions sur sa communauté ; (vi) trouver un équilibre entre l'utilisation des langues nationales pour construire une école dans laquelle les exclus se retrouvent, et les langues « internationales » telles que le français, mais aussi l'anglais, qui permettent une ouverture sur le monde et sur les marchés économiques.

**L'EQJA utilise des méthodes pédagogiques particulières, adaptées :** (i) sortir des méthodes d'apprentissage « par imitation » que développent souvent les patrons vis-à-vis de leurs apprentis ; (ii) offrir un accompagnement individualisé ; (iii) s'adapter aux contraintes des activités des défavorisés qui travaillent (petits métiers urbains ou activités agricoles) et penser des modules de formation plus courts que dans le secteur formel ; (iv) prévoir un accompagnement à la sortie des programmes de formation.

**Bien que nos moyens ne nous permettaient pas de couvrir toute la chaîne de transformation des produits et de faire de la production de grande échelle, on avait atteint quand même une certaine qualité dans nos produits finis qui nous donnait déjà une ouverture sur le marché local. Le programme de formation avait une démarche de spécialisation, concernait 20 femmes et 20 jeunes filles et ciblait toute la chaîne de production : approvisionnement – hygiène et Qualité – Ouvrières et Meunière - marketing Commercialisation et Gestion. Aida Ndiougue 21 ans**



**4.2 L'organisation des jeunes filles et des femmes.** La mise en œuvre a débuté par un processus de sélection des organisations devant bénéficier de l'intervention et les groupements ont été privilégiés,

ce qui a contribué à faire prendre conscience de la nécessité pour les femmes de s'organiser sur la base des activités de transformation menées au quotidien.



Les organisations choisies ont vu leurs capacités renforcées à partir des modules sur l'organisation administrative d'une unité de production. L'environnement administratif leur a été ouvert à travers les contacts noués avec les services administratifs de l'éducation et des secteurs de développement, mais aussi avec les rapports tissés avec le BREDA.

### UNE CHAINE DE VALEURS PRODUCTIVE

L'EQJA a développé une approche innovante pour les petites unités de production avec un impact important sur le processus d'acquisition de compétences instrumentales (lecture, écriture et calcul) et capacités productives par une structuration de l'intervention avec la mise en place de groupes spécialisés. En effet, la maîtrise des paramètres techniques et professionnels a fortement favorisé la croissance économique et l'insertion des cibles femmes et jeunes filles à la fin du projet.

Cette approche s'est effectuée en plusieurs étapes fondamentales :

**1<sup>e</sup> étape : information sur la démarche avec les jeunes filles / femmes :** (i) Les fondements de l'approche (pertinence, méthode et organisation) ; (ii) Les résultats escomptés sur la qualité du travail et de gestion de l'activité.

**2<sup>e</sup> étape : mise en place des équipes :** (i) Constitution des équipes par spécialité à raison de 05 femmes et jeunes filles par groupe et (ii) Formation de spécialité de 05 femmes et jeunes filles regroupées.

**3<sup>e</sup> étape : application des tâches des groupes de spécialité :**

**3.1 Groupe Approvisionnement :** (i) Achat des produits au niveau des « Loumas » ou marché; (ii) hebdomadaires distants parfois d'une trentaine de kilomètres au moins, (iii) Contrôle du Stock et approvisionnement du groupe de production

**3.2 Groupes des Meunières :** Tous travaux de machines, Maintenance et entretien des machines

**3.3 Groupes des Ouvrières :** Préparation de la matière première (tamis et lavage), Envoi en machine, Conditionnement, Emballage, Stockage.

**3.4 Groupe Hygiène et qualité :** Vérification de l'application des mesures d'hygiène et de qualité sur tout le processus de production : soins préalables, tenues des ouvrières, poste de travail, sélection et conditionnement des produits, emballages des produits finis et conservation des produits finis.

**3.5 Groupe Marketing et commercialisation :** (i) Mise en place d'une stratégie de marketing et de commercialisation par rapport à l'environnement économique de Tambacounda; (ii) Recherche clientèle dans la zone (espace de vente) et avec les services.

**4<sup>e</sup> étape : Gestion / comptabilité :** la gérante assure la comptabilité de l'activité avec des outils de gestion simplifiée et un compte ouverte avec le pointage des travailleuses et leur indemnisation soutenu par une réglementation de la production.

**4.3 Les collaborations intersectorielles** : Dans le cadre de l'EQJA, la collaboration intersectorielle a concerné un certain nombre de ministères : agriculture, artisanat, famille, pêche, élevage, enseignement technique et formation professionnelle. Le caractère décloisonné des interventions répond aux objectifs inclusifs de chaque secteur.

Au Sénégal, l'Etat a mis en place un important réseau de formation dont les programmes et démarches sont sous la responsabilité des différents ministères. A partir des objectifs de développement fixés par les autorités politiques, chaque ministère, sur la base de ses lettres de mission, définit ses axes d'intervention avec comme moyens, ses propres lignes de formation.

C'est le cas entre autres, du ministère de l'agriculture qui a développé un important réseau de centres de formation agricole et rurale ; c'est aussi le cas du ministère de la pêche qui fait fonctionner des centres de formation de techniciens. Il en est de même pour le ministère de l'artisanat dont les centres des métiers et les centres artisanaux développent des programmes qui leur sont spécifiques tout en étant ignorés par les autres ministères.

Le développement de l'EQJA repose sur la mise en synergie de toutes ces compétences complémentaires en veillant à une bonne mise en œuvre technique de la filière concernée. Chaque ministère est membre de l'équipe technique nationale. Cette collaboration a été reproduite au niveau déconcentré autour de l'Inspection d'Académique au niveau régional et des Inspection Départementale de l'Education au niveau départemental. Cela constitue une base pour une prise en charge concertée des actions d'éducation et de formation au niveau déconcentré.

Ces collaborations se manifestent sous diverses formes : des visites d'échanges et des co-animations de sessions de formation ; la participation d'agents de la direction à l'animation d'ateliers thématiques. Les collaborations intersectorielles ont contribué à une meilleure vulgarisation de l'approche EQJA. Ainsi, la demande communautaire et l'intérêt manifesté par les organisations à développer l'approche se sont nettement amplifiés.

**4.4 L'autonomisation des femmes.** Les femmes ont été durant tout le processus, au cœur de la mise en œuvre du volet Agroalimentaire du Projet de renforcement des capacités en Alphabétisation et en EQJA financé par l'UNESCO/BREDA. Elles constituent les cibles, les actrices et bénéficiaires. Une participation active a été suscitée et entretenue pour recueillir, formaliser et capitaliser les bonnes pratiques et expériences développées tant au niveau régional et local.

La participation active des femmes constitue un moyen d'apprentissage par l'action. Elle a comme incidence, la responsabilisation des actrices à toutes les étapes du processus, ce qui requiert leur imputabilité individuelle et collective dans la réalisation des actions et l'atteinte des résultats de l'EQJA pour leur autonomisation...

**Q**

**Qualification des jeunes filles et des femmes sur une chaîne de valeur productive :** donner aux jeunes filles et femmes des compétences en lecture, écriture et calcul et des capacités techniques (métier) utilisables dans leurs activités génératrices de revenu à travers une chaîne de valeur productive (approvisionnement – hygiène et Qualité – Ouvrières et Meunière - marketing Commercialisation et gestion)

**U**

**Unité de production familiale :** De petites unités de production sont créées par les cibles jeunes filles et femmes dans leurs foyers pour répondre aux commandes de quartiers. Pour des commandes et préparation d'événements, elles se regroupent pour la production au sein de la grande unité.

**P**

**Professionnalisation des organisations de jeunes filles et de femmes :** Pour soutenir durablement les jeunes filles et femmes bénéficiaires de l'EQJA, il est important de les organiser en association ou en groupement d'intérêt économique. La structuration et le fonctionnement organisationnel est une dimension essentielle pour la professionnalisation.

**E**

**Emergence de leaders féminins :** La finalité de l'EQJA est de permettre à des femmes d'émerger et assumer pleinement leur autonomie telle que le confirme les témoignages des femmes. Ce qui constitue par ailleurs un facteur de succès à souligner en plus de la possibilité des femmes à créer des emplois et à les gérer.

La **QUPE** reste une **démarche - qualité** qui structure l'exigence d'une éducation qualifiante pour les jeunes et les adultes qui garantit une autonomie effective de la femme. En plus de la formation d'un citoyen responsable, celle d'un acteur capable de se prendre en charge et de participer efficacement au développement de sa communauté.

La **QUPE** est **une plateforme d'offres éducatives préparant à l'insertion socioprofessionnelle** qui investit une filière de métier et promeut l'accès des filles et des femmes à une éducation de base utilisable dans leurs domaines d'activités.



***Je m'appelle Oumy Ngom, mère et responsable de famille de 4 enfants, Présidente du réseau des femmes Cesseri, responsable de la Maison Valorisation des Activités de Femmes et coordinatrice du programme de lutte contre les Mutilations génitales féminines de la région de Tambacounda.***

***Je tenais à apporter mon témoignage sur l'EQJA car cela nous a véritablement apporté une plus value déterminant au niveau personnel et par rapport surtout au développement de notre organisation.***

Personnellement, cette expérience cumulée à ma trajectoire sociale m'a permis de développer mes capacités de formation et d'encadrement. Mon expertise est de plus en plus reconnue et je suis sollicitée pour des formations sur la transformation des produits locaux dans les régions de l'intérieur avec des propositions financières très conséquentes, pouvant atteindre 600.000 FCFA par contrat ; ce qui me permet d'accroître mes revenus et de mieux entretenir ma famille..

Tout est parti en fait de notre constitution en réseau d'une trentaine de groupement de femmes d'au moins 500 membres en 2006 et de la mise en place progressive de notre siège dénommée maison valorisation des activités de femmes, qui se voulait un cadre d'échanges, de mutualisation des savoirs faire et de formation des femmes. Plusieurs activités s'y passaient, notamment la transformation des produits locaux qui était notre activité principale. Je coordonnais la formation initiale et la production.

Au préalable, le projet a amélioré notre niveau d'équipement en matériel de production pour répondre aux grosses commandes, d'un accompagnement en intrants nous permettant de régler notre besoin de stockage et d'une machine qui nous garantissait du contrôle de cette étape de la chaîne de production.

Nous avons mis en place aussi, un système de gestion avec une gérante qui s'occupait de tout le volet comptable avec le pointage des travailleuses et leur indemnisation soutenu par une réglementation de la production selon la spécialisation acquise dans la formation. Nous arrivions à faire des chiffres d'affaires d'un à deux millions sur l'année. Hors, notre année de production ne couvrait que 4 mois (de mars à juin) du fait du climat et de la disponibilité des produits en quantité suffisante.

Les quarante (40) femmes formées par le projet EQJA participent à la production au niveau du réseau, mais certaines font la même activité dans leur localité pour répondre à des commandes ciblées (fêtes, boutiques, familles). Nous pouvons estimer à l'heure actuelle à 19 petites unités de production en plus de notre grande unité générées par le projet EQJA.

Toute cette formation et accompagnement a permis au réseau de monter une unité de production performante, reconnue et fonctionnelle jusqu'à présent. En effet, la visibilité du réseau s'est accrue dans la région, ce qui nous a permis de diversifier notre partenariat et ainsi participer à une formation avec le PROMER pour la labellisation en organisation professionnelle) de notre unité de production. Il y'a eu par ailleurs, l'intervention de Cauris Micro finance qui a permis de faire accéder au crédit nos membres constitués en banque (groupe de 50 à 100 femmes) avec un financement de près 15 millions par banque. En plus, le réseau a connu un élargissement de sa base sociale qui est passée de 500 à 1310 membres ce qui crée d'autres exigences en termes d'activités nouvelles et de satisfaction des demandes en formations qualifiantes. A l'heure actuelle, la production est plus régulière et diversifiée si l'on tient compte de notre présence dans les foires, les événements à Tambacounda et dans les autres régions du Sénégal et les commandes de particuliers pour l'exportation.

En conclusion, je dirais que ***le réseau Céséri est devenu une référence locale grâce à l'appui au moment opportun de l'EQJA.*** Nous sommes devenus des interlocuteurs crédibles aux yeux des autorités et autres institutions de la région grâce à notre niveau d'organisation et de travail. La reconnaissance de notre participation au développement de la région nous amène à travailler dans des projets de développement avec des ONG sur des thématiques de l'amélioration du statut des femmes, les questions de droits et d'accès aux instances de décision.

## 4.5 La réduction des inégalités / de la pauvreté des jeunes filles et femmes

L'EQJA a contribué largement à la réduction de la pauvreté par une meilleure insertion socioéconomique. Elle permet ainsi aux cibles (femmes et filles analphabètes, exclues) d'accroître leur productivité et par conséquent leurs revenus et leur niveau de vie. En permettant un accès à l'éducation et la formation à des cibles jusque là exclus des systèmes classiques, l'EQJA contribue à l'équité et l'égalité de chance pour les jeunes filles et femmes.



***Mon nom est Françoise Malack de la région de Tambacounda et je suis née il y'a 25 ans. Je n'ai pas eu la chance d'avoir bénéficié d'une formation qualifiante avant la venue du programme EQJA. En faite, je me débrouillais dans des activités de commerce et autres opportunités génératrices de revenus afin de lutter contre l'oisiveté et le manque de ressources.***

Je n'ai pas pu poursuivre mes études par manque de moyens et charges familiales. Je n'arrivais à mettre en place une activité pouvant me permettre de régler mes besoins. J'adhérais pourtant à des groupements avec lesquelles j'arrivais à accéder au crédit revolving généré à partir des

cotisations du groupe, mais le placement des crédits dans des activités de commerce surtout ne me réussissait pas trop. Il y'avait que le commerce à petite échelle pour tenter de fructifier cet argent.

Mon adhésion plus tard à l'EQJA m'a donné l'opportunité d'être un membre actif dans toutes les initiatives solidaires et porteuses de croissance. L'ESJA m'a beaucoup apporté. Avec le projet, j'ai pu bénéficier d'une formation de spécialité dans le domaine du marketing et commercialisation. Mon rôle consistait à mettre en place une stratégie de vente et de recherche clientèle. Et chacune des membres des autres domaines convergents (approvisionnement, production) de l'unité de production savait ce qu'elle devait faire et nous avions des réunions statutaires et périodiques.

Parallèlement, j'ai été formé en pâtisserie à base de produits locaux, une des spécialités de l'unité, pour me donner la chance d'exercer un métier. Durant ces trois années du projet, j'ai donc pu assurer ma responsabilité dans le groupe comme chargé du marketing et commercialisation et travailler en plus avec les ouvrières dans la production au niveau de la section pâtisserie locale lors des commandes pour les séminaires au niveau de la région.

La pâtisserie à base de produits locaux nous a permis d'accéder à des marchés importants et surtout de créer le besoin du consommateur local. Le produit est d'une qualité reconnue. Toutes les cérémonies et ateliers, nous sommes sollicités pour les pauses café, les communions (fêtes chrétiennes), les boutiques...La pâtisserie locale a fait sa propre publicité, on n'a pas eu besoin de faire des insertions dans les journaux et autres espaces média.

Les compétences acquises avec cette formation sur le plan technique et d'organisation du travail m'a permis jusqu'à maintenant de faire des prestations individuelles en pâtisserie locale qui me génèrent des revenus et me donne une reconnaissance sociale dans ce domaine dans ma famille et ma localité. Aussi, lors des commandes et préparation d'événements, on se regroupe pour la production et chacune est libre après de faire des activités chez elle. Nous sommes dans une perspective d'installer.

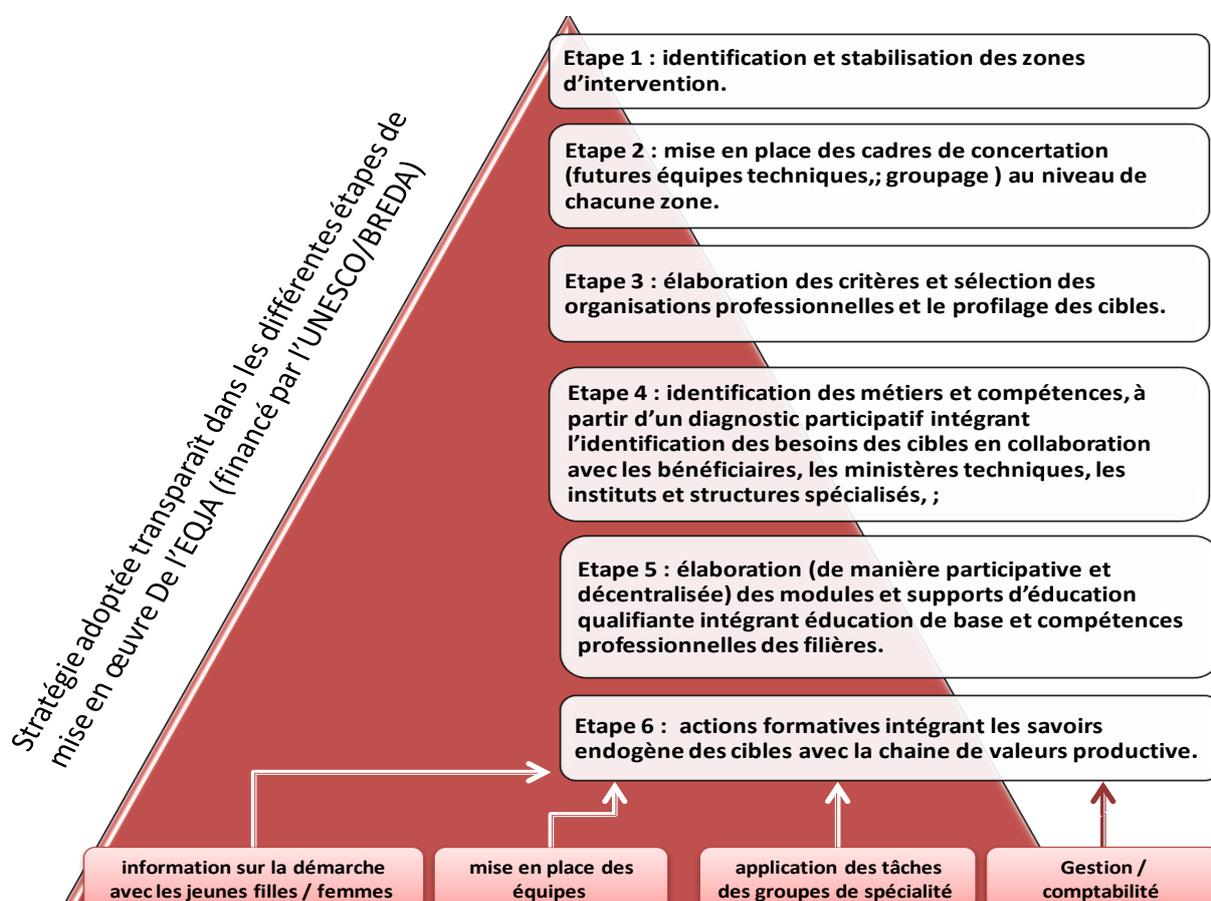
Aujourd'hui je suis consciente de la nécessité pour les jeunes filles et femmes de se former afin d'être plus autonome et d'avoir plus confiance en soi. C'est ainsi que je suis dans une dynamique de diversification de mes compétences et je suis ouverte à toute formation qualifiante pouvant nous permettre de renforcer notre intervention dans la lutte contre la féminisation de la pauvreté.

## 5 QUELLES STRATEGIES POUR DEVELOPPER L'EQJA ?

Dans la planification de l'EQJA, les stratégies suivantes doivent fonder les mécanismes de mise en œuvre :

- (i) Une **vision nouvelle** sur l'approche d'éducation non formelle avec intégration de l'alphabétisation et de la formation technique basée sur les métiers et les activités professionnelles des jeunes et des femmes;
- (ii) Un **dispositif de pilotage pratique.intégré et participatif** de l'EQJA à tous les niveaux, avec une approche multisectorielle;
- (iii) Un référentiel des métiers et des compétences intégrant les **savoirs endogènes** ;
- (iv) une **concertation entre les structures de formation**, organisations socioprofessionnelles, collectivités locales, services publics, secteur privé...
- (v) **Le choix des filières**, le principe à la base de cette démarche a été de choisir des filières articulées aux options majeures de développement économique local des régions pour lesquelles existaient une offre de formation, une réelle et conséquente demande de services.

La stratégie peut être élargie à toutes les filières d'apprentissage. La démarche peut être utilisée dans d'autres domaines et pour d'autres publics spécifiques exclus des systèmes classiques. Le processus participatif (identification des besoins, élaboration des modules, formation et insertion) peut servir dans tout programme d'éducation ou de formation professionnelle non formelle.



**Je m'appelle Yaye Mbaye NIASS. Je suis une femme sénégalaise, mère de famille et j'habite à Yeumbeul Layenne, un quartier de la banlieue de Dakar. Je suis actuellement responsable dans plusieurs groupements et réseaux communautaires de base. Ma trajectoire de vie associative et professionnelle a été fortement marquée par les programmes l'alphabétisation ou j'ai d'abord évoluée en qualité de monitrice et plus tard comme superviseur, bien que j'aie d'autres qualifications professionnelles acquises à travers d'autres domaines de compétence.**

En faite, dans ma famille, j'ai toujours eu la chance d'avoir des parents et proches qui m'ont toujours encouragé à me former et à développer mes connaissances pour mon bien être et celui de ma famille après l'arrêt de mes études au niveau du primaire.

C'est avec le Réseau d'Apprentissage Populaire (RAP) que j'ai intégré les classes d'alphabétisation. Avec ce réseau d'apprentissage, nous avons bénéficié d'initiation et de formation en alphabétisation et d'un accompagnement dans la gestion des organisations de manière graduelle et participative. L'alphabétisation

n'était pas seulement pour l'acquisition des compétences en lecture et écriture, mais nous permettait en plus de développer le concept d'échanges croisées entres les femmes des groupements, de renforcer nos pratiques organisationnelles et nos capacités de communication. Nous avons en plus gagné plus de confiance par le renforcement de nos savoirs et l'ouverture à d'autres connaissances.

L'alphabétisation a été une étape déterminante dans ma vie de militante du développement communautaire. En effet, je concevais l'alphabétisation comme un outil d'accès à l'information et à la connaissance, mais aussi à plus d'autonomie dans la vie et cela m'a beaucoup aidé moi et mes collègues.



Ainsi, j'ai pu me perfectionner là-dessus et être cooptée pour subir une formation des monitrices en alphabétisation dans la langue Wolof (la première langue de communication au Sénégal). Par la suite, j'ai tenu des classes d'alphabétisation et devenir plus superviser des programmes.

Avec l'appui de l'EQJA... j'ai pu acquérir toute cette polyvalence professionnelle (transformation produits locaux, teinture/ coupe...) pour devenir praticienne et formatrice.

Actuellement, j'ai ouvert mon école - atelier dénommée « Imam Sakhir Gaye » à Yeumbeul en formant des jeunes filles comme apprenantes. L'atelier servait ainsi d'unité de confection (production et vente) et en même temps d'espace d'application pour les apprenantes.

Cette structure opérationnelle que j'appelle maison communautaire spécialisée dans la mise en place d'activités génératrice de revenus pour les femmes : formation en couture des jeunes filles, transformation des fruits et légumes, savonnerie, produits nutritionnels pour les enfants et céréales locales.

En résumé, l'alphabétisation a produit chez nous des richesses incommensurables car non mesurables, mais qui peuvent être constaté dans les contacts noués, les amitiés naissantes et les relations professionnelles développées à travers les activités menées. La démarche de l'alphabétisation fonctionnelle a amélioré mon niveau de vie socio économique grâce aux activités génératrice de revenus et de prestations de services et les formations avec les quels je gagne ma vie.

Aujourd'hui, je suis dans une position ou je prépare d'autres femmes et jeunes filles à prendre la relève en leur donnant plus de responsabilités et en les positionnant dans des activités de formation, d'échanges et de mobilisation sociale.

## 6 LES ACTEURS INFLUANTS DE L'EQJA

- **Les ministères :** Education, agriculture, artisanat, famille, pêche, élevage, enseignement technique et formation professionnelle dont les rôles sont d'assurer le suivi de la mise en œuvre des politiques publiques de formation et d'encadrement. Les représentants des ministères doivent être impliqués dans le pilotage politique et technique de l'EQJA.
- **Les collectivités locales :** dépositaire de la compétence transférée, les Collectivités locales participent auprès des Ministères à indiquer les orientations majeures de développement économique à prendre en compte dans les programmes de formation l'insertion des jeunes formés.
- **Les Chambres Consulaires (des Métiers, de commerce, d'agriculture et d'industrie) :** participent à l'identification et à la sélection des filières à développer, facilitent les rencontres, centralisent les offres de formation des maîtres artisans pour le Projet, président les comités de sélection des maîtres artisans formateurs, participent à la validation du curriculum de formation sur les filières, aux sessions de formation des maîtres artisans.
- **Les familles :** Les cibles de l'EQJA sont constituées par les adolescents, les jeunes et adultes non scolarisés, précocement déscolarisés, et les finissants de l'alphabétisation particulièrement ceux défavorisés. Ce sont aussi les apprentis, les jeunes exclus en zone urbaine, les jeunes ruraux exclus de l'école, les jeunes filles, les jeunes des daara (école coranique traditionnelle), les adultes analphabètes (hommes et femmes), les handicapés. Il est important de comprendre l'environnement familial des cibles, impliquer les parents et la famille au sens large pour assurer l'accompagnement et l'insertion socio-économique souhaité et de garantir leur droit à l'éducation et la formation.
- **Les structures formelles d'encadrement et de formation :** le plaidoyer devra s'orienter vers l'accompagnement technique et scientifique pour une offre ouverte et diversifier pour les cibles jeunes filles exclus du système formel. Elles doivent offrir une formation pour approfondi sue les savoirs endogènes sur l'apprentissage des jeunes dans l'artisanat et la formation des femmes dans l'agroalimentaire.
- **Les associations professionnelles et de bénéficiaires** informent et mobilisent les cibles, participent aux sessions du comité régional de gestion (association d'artisans), aux activités du projet, aux comités de sélection (statut d'observateur) et aux concertations et rencontres de planification du projet.
- **Les formateurs :** Ils comprennent les enseignants et facilitateurs. Les caractéristiques et le profil des formateurs sont fonction des modules de formation. Dans le cadre du Projet extrabudgétaire (volet agroalimentaire), les formateurs sont des techniciens (nes) dans les filières et/ou des acteurs de l'éducation non formelle.

## 7 FACTEURS DE RISQUES POUR L'EQJA

Les principaux facteurs de risques liés au développement de l'EQJA par ordre d'importance, sont de différents ordres :

- **L'EQJA est assimilée à de l'alphabétisation** (formation des femmes dans l'agroalimentaire) et n'est jamais perçue dans sa globalité (formation professionnelle et éducation de base). L'EQJA se fonde sur la dualité d'une formation qualifiante et d'une alphabétisation.
- **L'éclatement du centre de décision** : Ces deux domaines dépendent de secteurs éducatifs très distincts ce qui peut poser problème pour piloter les actions et les mettre en œuvre. Si l'EQJA est bien délimité, il y a disproportion d'ambition entre l'importance nationale de l'alphabétisation et le côté encore très expérimental de l'EQJA pour un nombre très limité de jeunes filles et de femmes.
- **L'absence de référentiels de formation dans le secteur formel** sur certaines filières (agro élevage et pêche, et mécanique agricoles) pour compléter l'apprentissage dans la transformation.
- **La faible implication des associations de producteurs** dans la détermination des besoins de formation dans les filières de mécanique d'entretien des moteurs agricoles, de construction métallique et de froid domestique.
- **La difficulté à mobiliser pour la formation, les formateurs encadreur**s pour une durée supérieure à deux semaines, la trop grande charge de travail sur les formateurs encadreurs liée au chevauchement des cohortes, au nombre et à la dispersion des ateliers et à la faiblesse/inadaptation des moyens logistiques de suivi et de supervision (motos peu efficaces sur les longues distances et sur des routes très dégradées).
- La recherche d'un double équilibre entre les impératifs de la **formation et les contraintes familiales** des cibles, constituait un obstacle.



*Un groupe de jeunes filles en plein formation transformation produit halieutique.*

## 8 PERSPECTIVES

Les principaux facteurs de succès se retrouvent à travers un certain nombre de démarches et d'approches nouvelles telles que :

- L'approche participative qui a été adoptée durant tout le processus.
- L'approche multisectorielle dans la mise en œuvre qui a permis une réelle implication de l'ensemble des secteurs concernés et coordonnée au sein du secteur de l'éducation et de la formation.
- L'identification participative des besoins des bénéficiaires menée avec l'ensemble des acteurs et des bénéficiaires elles – mêmes, ce qui a contribué à rendre pertinents les programmes de formation.

Les **perspectives immédiates** de l'expérience sont :

L'EQJA, est une initiative qui part des savoirs faire locaux, les valorise, et les réutilise dans le développement économique des communautés en mobilisant les jeunes, en réduisant l'exode rural et le désœuvrement, et en participant à la création de richesses dans les communautés concernées.

Le modèle de formation professionnelle par l'apprentissage de l'EQJA peut se prêter à plusieurs applications.

- D'abord, Il peut offrir à des jeunes n'ayant pas pu aller ou ayant tout juste traversé l'école, une chance de maîtriser des compétences de base leur permettant de travailler et de gagner leur vie en participant au développement de leur communauté.
- Il peut également offrir aux acteurs ou victimes des zones de conflit une chance de reconversion ou de rattrapage et de participer à la reconstruction d'un pays détruit et meurtri.
- Ensuite il est à même de participer activement à la lutte contre la pauvreté, l'exode rural et l'aventure des pirogues vers l'Europe.

Par ailleurs, il présente une offre de formation professionnelle de base par l'apprentissage plus large, de meilleure qualité liée au marché du travail (filières ouvertes en fonction des besoins de développement des communautés), accessible à tous (livrable possédant un minimum d'équipements), à moindre coût (comparé aux investissements dans les centres de formation professionnelle formelle)

Les **perspectives à court terme** de l'expérience sont :

- Capitaliser les acquis liés à la mise œuvre de l'EQJA dans toutes les filières.
- Documenter plus profondément et partager plus largement la question de l'EQJA.
- Faire de l'EQJA, un des axes stratégiques de réalisation de l'EPT.
- Élargir la prise en compte d'autres domaines de l'EQJA tels que l'apprentissage, artisanal, le volet rural, etc.
- Développer des financements alternatifs pour soutenir le durabilité de l'expérience.

## KEWE NDIAYE

Je suis née en 1989, je vis depuis toujours à Yeumbeul, dans la banlieue dakaroise. J'ai 22 ans révolus ; Je vis avec ma maman avec mes 3 frères et mes 2 sœurs dans la maison familiale avec mes tantes, oncles, cousins, grand père et grand mère. C'est ma mère qui survient à nos besoins, elle est poissonnière dans une unité de transformation de la place. Mon père s'est divorcé de ma mère, il y a très longtemps.

Je n'ai été jamais à l'école formelle. Très jeune, j'ai fréquenté l'école franco arabe<sup>1</sup> pendant des années avant de la quitter par manque de moyen ; c'était ma mère qui payait la scolarité (entre 1000 à 2000 franc par mois). Et elle avait aussi besoin que je garde mes frères et mes sœurs, pour qu'elle continue à travailler et subvenir a nos besoins. Pendant 7 ans donc je suis restée à la maison pour m'en occuper.

Aujourd'hui, depuis le début de l'année, j'ai décidé avec l'accord de ma mère à faire quelque chose et essayer de prendre ma vie en main. En fait j'ai toujours rêvé d'être une styliste comme Diouma Dieng Diakhaté, c'est pourquoi, je me suis inscrit au centre d'EQJA pour apprendre la couture pour avoir plus tard mon propre atelier, aider ma mère, ma famille et moi-même.

C'est avec le programme d'alphabétisation qui a démarré au centre que j'ai commencé réellement à apprendre à lire et écrire le français et le wolof. La classe d'alphabétisation m'apporte beaucoup dans mes cours de couture, j'ai maitrisé plus vite les mesures, les coupes, les tailles et surtout à les garder dans un cahier pour ne pas les oublier. Je compose seule mes numéros de téléphone, et je commence à utiliser l'ordinateur et l'internet.

Je suis très motivée, je me débrouille pour parler le français et je peux même écrire des phrases simples. Avec la classe d'alphabétisation j'ai retrouvé le goût de l'apprentissage et depuis lors je sais que j'ai fais beaucoup de progrès. J'informe et je sensibilise d'autres jeunes filles de mon profil dans le quartier sur l'importance de la formation. Je me surprends moi-même de ma progression. Je suis consciente de pouvoir un jour réaliser mon rêve.

Cette formation m'a ouvert les yeux sur l'importance du savoir dans la vie de tous les jours. Je suis devenue plus autonome et décomplexée par rapport aux autres jeunes de mon âge qui ont été à l'école formelle. Ma motivation a été telle que j'ai été proposé par notre responsable de classe pour me rendre au séminaire de l'UNESCO en France pour partager mon expérience avec les jeunes du monde.